

Les paradoxes de la substance

Exposition individuelle consacrée à Patrick Bailly-Maître-Grand.

Commissaire: François Cheval

Séries: *Les Maximiliennes* *Les larmes de Niépce*, daguerréotypes et œuvres récentes.

Depuis les années quatre-vingt, Patrick Bailly-Maître-Grand poursuit une quête développant une poétique conceptuelle singulière. Il explore dans l'inventivité de son labeur l'acte photographique depuis la fabrication de l'image jusqu'à sa destination, qu'il met en scène dans des installations virtuoses et malicieuses.

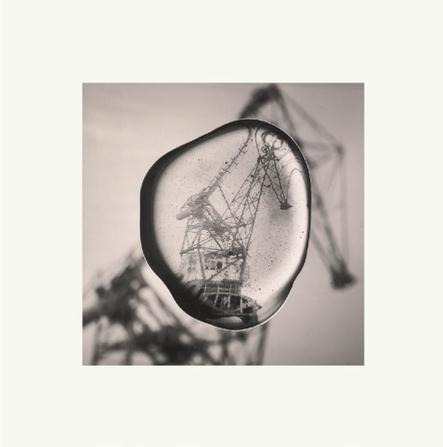
Patrick Bailly-Maître-Grand réinvestit l'histoire des techniques et nous fait cheminer à travers les processus dont il exploite à rebours les propriétés : la lumière devient matière, la substance devient évanescence. Son maître : Etienne Jules Marey. Son inspiration : ses collections de photographies anonymes.



< couv.: Patrick Bailly-Maitre-Grand, Rocking Chair, 2003,
7 éléments 60 x 60 cm.
Épreuves au chlorobromure d'argent avec virage. Marouffés sur aluminium.

ci-dessus: Patrick Bailly-Maitre-Grand, Maximilienne, 2012,
10 éléments 100 x 80 cm. Monotypes directes négatifs. Épreuves
au chlorobromure d'argent.
Marouffés sur aluminium.

patrick bailly-maître-grand



« Que penser, que dire de cette chaîne déjà longue des œuvres de Patrick Bailly-Maître-Grand, chaîne dont chaque maillon apporte une compréhension de la photographie comme médium original et donne un sentiment de joie à chaque fois renouvelé. Série après série, le photographe analyse image par image un élément du « photographique ». Des « larmes de Nié-pce », en passant par le daguerréotype revisité, jusqu'aux « Maximiliennes », un regard acéré et amusé se plaît, non pas à citer, mais à jouer avec les constituants du seul art qui compte désormais, la photographie. Jamais PBMG ne l'attaque de front. Mais le duel qu'il instaure avec cette matière, entrepris dès 1981, ne cesse toujours pas. Duel à fleuret moucheté, ponctué de jeux de mots et d'expérimentations diverses. Mais duel tout de même, puisqu'il s'agit de ne jamais tomber dans les ruses de l'adversaire. L'objet est trop

paradoxal pour qu'on puisse le recevoir sans méfiance. En revanche, au prix d'un effort radical, en réinterprétant les gestes initiaux, PBMG est arrivé à établir un nouvel ordre qui ne ressemble en rien à l'ancien. Ce geste expérimental a permis qu'en France, puisse se libérer d'autres voies pour la photographie. Il l'a dégagée en particulier du poids du document pour l'orienter vers d'autres horizons, là où la poésie côtoie la science, la chimie et l'humilité de l'artisan. On oublie facilement que les vocations pour une autre photographie se faisaient rares dans les années 1980. On sortait à peine d'un « Humanisme » fatigué qu'il fallût subir la mainmise des Beaux-arts sur l'objet. Etre photographe ne correspondait à rien. PBMG, sans jamais chercher à imposer au spectateur la façon dont il voit son art et sa technique, s'est contenté d'interroger le médium : avec virtuosité et intelligence. »

François Cheval, commissaire

ci-dessus: Patrick Bailly-Maître-Grand, les gouttes de Niépces, 2006, 6 éléments 40 x40 cm. . Épreuves au chlorobromure d'argent avec virage. Marouflés sur aluminium.



ci-dessus: Patrick Bailly-Maître-Grand, Astéroïdes, 1999.
15 éléments 100 x 100 cm. Empreintes via résine transparente. Epreuves au Chlorobromure d'argent et virage .
Marouflés sur aluminium.

20TH EDITION

PARIS PHOTO

10.13 NOV 2016
GRAND PALAIS

Presented by
 Paris Expositions

WWW.PARISPHOTO.COM

With the support of
 J.P.Morgan

baudoin lebon

8, rue charles-françois dupuis - 75003 Paris
tél +33 (0)1 42 72 09 10 fax +33 (0)1 42 72 02 20
info@baudoin-lebon.com www.baudoin-lebon.com